



laissez-vous conter Turenne

Déclaration de Dumolard, député de l'Isère, membre du Conseil des Cinq-Cents, lors de la séance du 15 thermidor an IV (2 août 1796)

"Quel Français ignore que Turenne fut le plus grand des capitaines de son siècle ; que recommandable par ses vertus militaires, il le fut non moins par ses vertus privées ? Qui n'admire également et son courage et sa rare modestie ? [...] Je ne demande pas pour cet homme illustre les honneurs du Panthéon, l'Europe entière lui a décerné la palme de l'immortalité."

Laissez-vous conter **Sedan, Ville d'art et d'histoire...**
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Sedan et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Animation du Patrimoine
Il coordonne les initiatives de Sedan, Ville d'art et d'histoire, et a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour les Sedanais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe
Sedan vous propose des visites toute l'année sur réservation, avec un large choix de thèmes. Renseignements auprès du service Animation du Patrimoine ou de l'Office de Tourisme du Pays Sedanais.

Sedan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 153 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,
Reims, Langres, Châlons-en-Champagne, Troyes, Amiens, Cambrai, Noyon, Laon, Soissons, bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Service du patrimoine
Mairie de Sedan - BP 20371
08208 SEDAN Cedex
Tél. 03 24 26 85 70
patrimoine@ville-sedan.fr
Plus d'information ?
Site de la Ville de Sedan :
www.sedan.fr
Renseignements Réservations groupes
Office de Tourisme
du Pays Sedanais
35 rue du Ménil
08200 SEDAN
Tél. 03.24. 27. 73. 73
contact@tourisme-sedan.fr



aux circonstances de sa mort : le 27 juillet 1675, à Sasbach, parents de Turenne, défenseurs de la Réforme. Sa destruction en 1931 a donné naissance à la place Cappel.

La nouvelle de sa mort sème la désolation dans les rangs de son armée, comme à la cour. Louis XIV lui-même en parut très affecté.

Son adversaire Montecuccoli aurait dit en apprenant la nouvelle : "Il est mort aujourd'hui un homme qui faisait honneur à l'homme".

⑩ **L'Hôpital de Sedan : "Turenne bienfaiteur de Sedan"**

Dans le premier article de son testament, Turenne attribue "aux pauvres qui se convertiront à Sedan la somme de 50 000 livres". Ce legs servit finalement à la dotation de l'hôpital. Il permit au XVIII^{ème} siècle la construction d'un pavillon et l'achat de la ferme de Signy-Montlibert.

Une plaque de marbre noir est apposée au-dessus de l'entrée située à gauche de la chapelle. Elle porte l'inscription "Pavillon Turenne", suivie d'un texte en latin qui rappelle la générosité de Turenne puis de Rovigo en faveur de l'hôpital.



protestant après 1803, et a accueilli les dépouilles des parents de Turenne, défenseurs de la Réforme. Sa destruction en 1931 a donné naissance à la place Cappel.

La vie affective et religieuse de Turenne a été fortement influencée par la présence autour de lui de femmes de foi et de poigne : sa mère, sa sœur Charlotte et sa femme, trois ferventes protestantes. C'est sans doute pour ne pas les blesser qu'il a attendu leur décès avant de se convertir.

Turenne se marie tardivement avec Charlotte de Caumont-La Force, fille de l'un de ses compagnons d'armes. C'est une femme intelligente, pieuse et cultivée.

Leur correspondance témoigne d'un attachement sincère qui pâtit cependant de l'absence d'enfant, et de leurs dissensions sur le plan théologique.

⑪ **La place Turenne : "La mort d'un maréchal"**

Au début du XIX^{ème} siècle est aménagée une nouvelle place, entourée de bâtiments néo-classiques. Une statue de Turenne est érigée en son centre en 1823, grâce à une souscription.

Le sculpteur Edme Gois a choisi de représenter Turenne en habit de cour, dans une attitude sereine. Noter la cravate en dentelle et le bâton de maréchal fleurdelysé dans sa main droite.

Au pied du maréchal se trouve un boulet de canon, allusion

prestige sur elle, devenue "Cité de Turenne".

⑫ **L'Hôtel de Ville (39 rue de l'Horloge) : "Turenne et les lettres"**

En 1613-1614, Henri de La Tour d'Auvergne offre aux Sedanais un véritable Hôtel de Ville, dessiné là encore par Salomon de Brosse.

Outre les réunions des échevins, l'Hôtel de Ville a abrité les assemblées de l'Académie protestante et surtout sa très riche bibliothèque.

Souvent décrit comme avare de paroles, Turenne a relativement peu écrit : des *Mémoires* rédigés vers 1665, ainsi qu'un petit traité théorique, les *Mémoires sur la guerre*, publiés au XVIII^{ème} siècle. Il a surtout laissé une abondante correspondance qui nous renseigne sur sa vie et ses campagnes militaires.

⑬ **Le couvent des Filles de la Propagation de la Foi : "Des femmes de foi"**

En 1652 s'installe ici le couvent des Filles de la Propagation de la Foi, afin de favoriser la conversion des jeunes filles au catholicisme.

Ironie du sort, la chapelle du couvent a servi au culte

⑭ **Le Palais des Princes : "L'attachement de Turenne à Sedan... et réciproquement"**

Henri de La Tour d'Auvergne, désireux de disposer d'une demeure princière confortable et au goût du jour, fit construire le Palais des Princes en 1613-1614, sur les plans de Salomon de Brosse.

A droite du portail, une plaque commémore le rattachement de Sedan à la France en 1642. Frédéric-Maurice, frère aîné de Turenne, dut en effet céder sa principauté pour sauver sa tête lorsque fut découvert son complot contre Richelieu.



L'énergie que déploya Turenne pour tenter de sauvegarder la principauté démontre combien il était resté attaché à sa ville natale et à sa famille. Après le décès de Frédéric-Maurice, il continuera à veiller aux intérêts de ses neveux et nièces.

Cet attachement, Sedan le lui rend bien. Occultant complètement le dernier de ses princes, Sedan vénère son plus célèbre enfant, qui a fait rejaillir son

Saint-Denis. Le corps momifié de Turenne est transporté au jardin des Plantes, puis conservé au Musée des Monuments français.

Enfin, en 1800, Napoléon Bonaparte ordonne son transfert dans l'église des Invalides, qui devient la nécropole des gloires militaires de la France.

⑮ **L'église Saint-Charles : "Turenne et la religion"**

En 1593, Henri de La Tour d'Auvergne et sa première épouse décident la construction d'un temple, achevé en 1601.

En 1685, Louis XIV révoque l'Edit de Nantes : le culte protestant est interdit. L'architecte Robert de Cotte adjoint au temple une nouvelle façade et un chœur entouré de deux chapelles pour le transformer en église, dédiée à Saint-Charles-Borromée.

C'est dans ce temple que Turenne a été baptisé, depuis l'une de ses tribunes qu'il assistait à l'office. Rambour, le pasteur de Sedan, lui enseigna le catéchisme.

Turenne a conçu très tôt des opinions modérées sur les religions. Convaincu de l'inanité des luttes religieuses, il alimente sa réflexion par des lectures et des discussions, notamment avec Bossuet.

S'étant toujours refusé à une conversion opportuniste, il ne franchira le pas qu'en 1668, en petit comité. C'est l'aboutissement d'une longue démarche personnelle.



⑯ **Le temple protestant : "Des tombeaux voyageurs"**

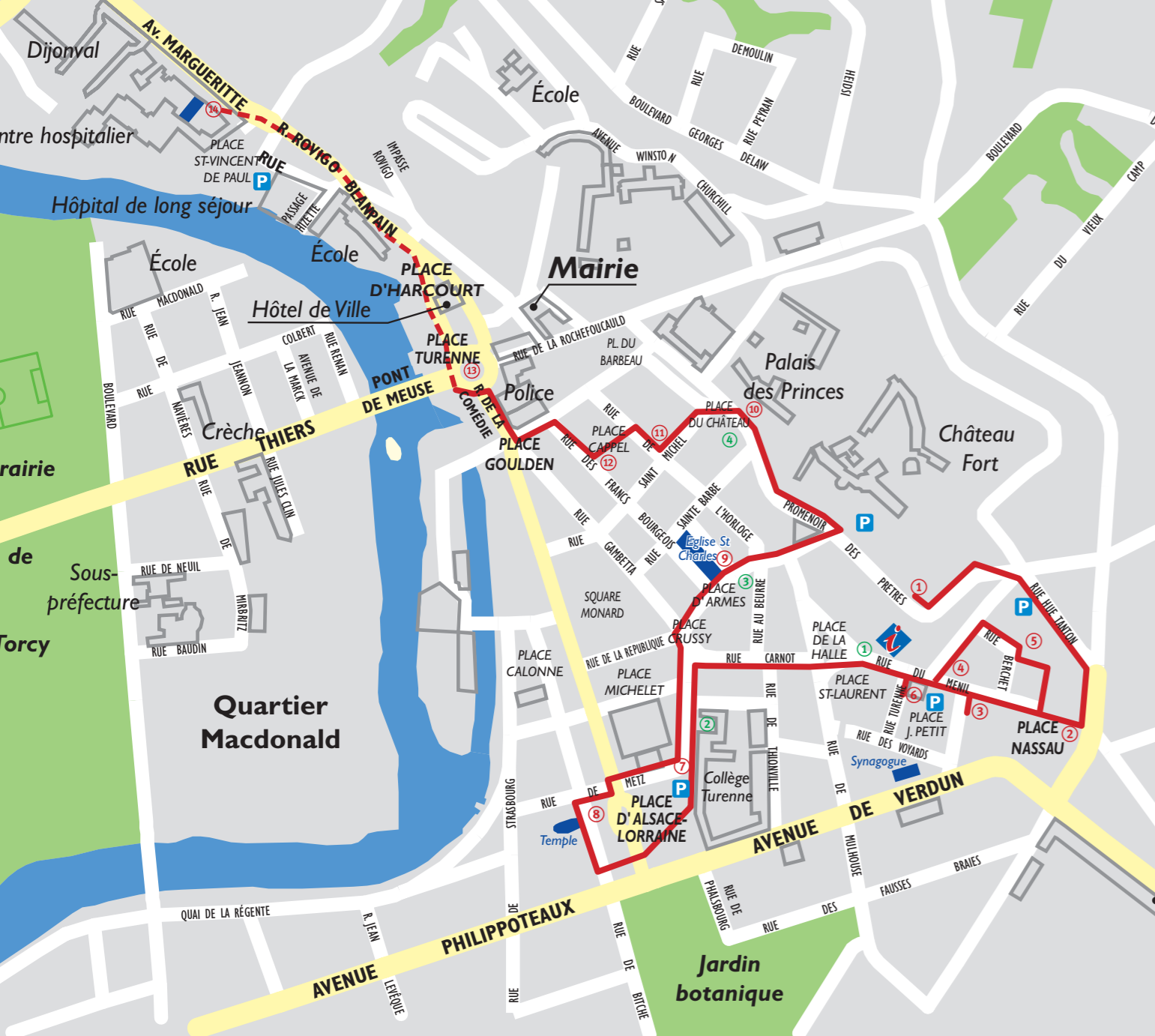
Dans la crypte de ce temple reposent les parents de Turenne, après plusieurs translations.

A leur mort en 1623 et 1642, ils sont enterrés dans un caveau situé sous le temple protestant de l'époque, Place d'Armes. Mais après 1685, le temple est transformé en église catholique. En 1841, les tombeaux princiers sont transportés dans une ancienne chapelle utilisée par les protestants (actuelle place Cappel).

En 1930, la translation des cercueils des princes dans ce nouveau temple édifié vers 1896 donne lieu à une grande cérémonie.

Quant à Turenne, à sa mort en 1675, Louis XIV lui accorde le privilège d'être enterré en la basilique Saint-Denis, nécropole royale. Le neveu du maréchal finance un magnifique tombeau dessiné par Le Brun.

Mais en 1793, les révolutionnaires vident les tombeaux de



- Circuit "laissez-vous conter Turenne"
- ① Etapes du circuit
- P Édifices religieux
- Edifices du XVII^{ème} siècle
 - ① Hôtel des 3 écus
 - ③ Hôtel Stasquin
 - ② Collège des Jésuites
 - ④ Hôtel Montchambert
- i office de Tourisme
- P Parking

Turenne, gloire militaire de la France

Né en 1611 au cœur des hautes murailles du château fort, Turenne est sans doute le plus célèbre enfant de Sedan. Considéré de son vivant comme un véritable sauveur de la France pour avoir remporté des batailles décisives, il ne cessera dans les siècles suivants d'être vénéré comme l'un des plus grands hommes de guerre français. Il est vrai qu'il a su mener une carrière militaire remarquable sous Louis XIII puis Louis XIV.

Entré d'abord comme simple soldat au service de son oncle le Stadhouders des Pays-Bas, il rejoint les troupes françaises en 1630. Ayant fait ses preuves aux côtés du roi Louis XIII pendant la guerre de Trente Ans, notamment lors des campagnes de Lorraine et d'Alsace, des Flandres, du Rhin et d'Italie, il est nommé maréchal de France le 16 mai 1643, à seulement 31 ans.

En 1648, il mène une campagne victorieuse en Bavière, qui conduit à la signature des traités de Westphalie mettant fin à la guerre de Trente Ans.

En 1649, mécontent du sort réservé à la principauté de Sedan, rattachée à la France en 1642, et pour défendre les intérêts de son frère, Turenne s'allie avec Condé, et participe à la Fronde. Après avoir perdu la bataille de Rethel en 1650, il revient toutefois aux côtés du roi et contribue à repousser la rébellion.

En 1660, Turenne devient maréchal général des camps et des armées du Roi, la plus haute autorité militaire à l'époque, grâce à sa victoire durant la bataille des Dunes, sur les côtes flamandes (1658).

Il dirige l'armée française pendant la guerre de Dévolution (1667-1668) et prend part à la guerre de Hollande (1672-1678). Ses dernières campagnes se déroulent en Alsace, où il remporte contre les Impériaux de Montecuccoli la bataille de Turckheim, mais où il trouvera la mort en 1675, à Sasbach.

Ses qualités de stratège, l'étude préalable du terrain, sa pratique inédite de la guerre – il n'hésitait pas à attaquer en plein hiver pour surprendre ses adversaires – font de Turenne un champion de la guerre de mouvement.

Militaire avant tout, Turenne fut aussi un homme d'État, remplissant auprès de Louis XIV le rôle de conseiller privilégié pour les affaires de défense et certains dossiers de politique étrangère.

La postérité a gardé non seulement l'image du grand stratège, mais aussi celle d'un homme vertueux. De par ses hauts faits, mais aussi de par les anecdotes qui ponctuent le récit de sa vie, Turenne est devenu un véritable personnage, présent dans l'imagerie populaire autant que dans les livres d'histoire.

① Le château fort : "Turenne est né ici"

Le maréchal Turenne, considéré comme l'une des plus grandes gloires militaires de la nation, n'est pas né en France. Il est né ici, le 11 septembre 1611, au château fort de Sedan, au cœur d'une principauté dont l'indépendance avait été officiellement reconnue en 1549.

Ses parents, les princes de Sedan, se réjouissent de cette naissance car il n'était que leur second fils sur les six enfants qu'ils avaient déjà eus. C'est l'aîné, Frédéric-Maurice, qui héritera plus tard de la principauté, laissant à Turenne, de son vrai nom Henri de La Tour d'Auvergne comme son père, la carrière des armes.

On suppose que Turenne a pu naître dans la salle à la Colonne, l'une des pièces les plus dignes d'accueillir les appartements de sa mère.

En 1815, un écusson en pierre est posé sur le donjon, dans la cour du château. On peut encore y lire : "TURENNE NACQUIT ICI 11 7bre 1611".

② Place Nassau : "Elisabeth de Nassau, une mère attentive"



Elisabeth de Nassau

Seconde épouse d'Henri de La Tour d'Auvergne, Elisabeth de Nassau, née en 1577, était la fille de Guillaume d'Orange-Nassau, fondateur de la république des Provinces-Unies.

Mère très attentive, elle éleva elle-même ses enfants, chose assez rare à l'époque pour une femme de son rang. Elle surveillait leur alimentation et leur santé, ainsi que leur habillement.

A la mort de son époux en 1623, c'est elle qui assura la régence et qui se battit pour préserver l'indépendance de la principauté. Elle décéda en 1642.

La place Nassau doit son nom au bastion qui en occupait l'espace jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle.

La défaite de 1870 ayant démontré l'inutilité des fortifications anciennes dans une guerre moderne, la Ville obtint l'autorisation de les détruire. Grâce à l'espace ainsi libéré furent aménagées de grandes avenues et de vastes places arborées, comme celle-ci.

③ Rue de La Tour d'Auvergne : "Henri de La Tour d'Auvergne, père de Turenne et bienfaiteur de Sedan"

Né en 1555, Henri de La Tour d'Auvergne entama très jeune une carrière militaire qui le conduisit au titre de maréchal de France en 1592.

Compagnon d'armes d'Henri de Navarre et converti au protestantisme, il épousa en



Henri de La Tour d'Auvergne

1591 Charlotte de La Marck. Il acquit ainsi les titres de prince souverain de Sedan et duc de Bouillon.

Henri de La Tour d'Auvergne dote la ville de grands édifices publics, civils et religieux. Il aménage également la place d'Armes, renforce les fortifications et met en œuvre un plan d'urbanisme rectiligne, agissant ainsi en prince bâtisseur.

Henri de La Tour d'Auvergne a nourri ses enfants de récits de bataille et de l'histoire de son illustre lignée, enflammant leur imagination, et insufflant à Turenne des rêves de gloire et le goût de la carrière des armes.

④ Ancien collège académique (1 rue de Bayle) : "L'instruction de Turenne"

Derrière cette façade se trouvait l'Académie protestante, où l'on enseignait les humanités, la théologie et la philosophie aux futurs pasteurs. Le Collège académique, fondé en 1576, avait été transformé en Académie en 1601 par Henri de La Tour d'Auvergne.

Il ne reste presque rien aujourd'hui de ce brillant foyer de la culture calviniste, fermé en

1681 sur ordre de Louis XIV : tout juste quelques fenêtres et une tour d'escalier polygonale dans la cour intérieure.

C'est là qu'enseignait le pasteur Daniel Tilenus (1563 – 1633) précepteur du jeune Turenne pour les disciplines intellectuelles. Son éducation morale et militaire était par ailleurs confiée à un gouverneur, Monsieur de Vassignac.

Peut-être le théologien Tilenus a-t-il joué un rôle dans la conversion ultérieure de son élève au catholicisme, car il lui aurait inspiré le rejet du fanatisme et de l'orthodoxie.

Il lui a en tout cas transmis le goût pour la lecture des auteurs latins (Quinte-Curce, César...) dans laquelle Turenne aurait, dit-on, trouvé sa vocation militaire.

⑤ L'Académie des Exercices (rue Berchet) : "L'éducation militaire de Turenne"

Ce porche donnait autrefois accès à l'Académie des Exercices, école militaire fondée en 1607 par Henri de La Tour d'Auvergne. On y apprenait la théorie de la guerre et le maniement des armes. Après la fermeture de l'Académie



Porche rue Berchet

démie en 1685, les bâtiments furent rachetés et transformés en manufacture de draps.

Turenne, lui, fréquenta l'Académie militaire de Benjamin, à Paris, où sa mère consentit à l'envoyer à 15 ans. On y enseignait surtout l'équitation, mais aussi l'escrime, la danse et des rudiments de mathématiques, de philosophie et d'histoire.

Mais Elisabeth de Nassau, par souci d'économie et pour éloigner son fils de la cour de France, le retira de l'Académie au bout d'un an et l'envoya parfaire son apprentissage auprès de son oncle le Stadhouders des Pays-Bas.

Là-bas, Turenne va participer comme volontaire à ses premières campagnes, et rencontrer toute l'aristocratie protestante de l'Europe du Nord.

⑥ Rue Turenne : "Deux hommes pour un nom"

Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, maréchal de France : voilà qui désigne non pas un seul homme, mais deux. Le fils (1611-1675) porte en effet les mêmes nom et prénom que son père (1555-1623).

Il a gardé aussi le titre de vicomte de Turenne en obtenant cette principauté lors d'un partage avec son frère. Par commodité, on appelle plus volontiers le fils "Turenne". En revanche, les titres de prince de Sedan et de duc de Bouillon sont revenus à l'aîné, Frédéric-Maurice.

La vicomté de Turenne, principauté souveraine du Limousin, appartenait aux La Tour d'Auvergne depuis 1444. Elle assurait à son possesseur le titre de prince souverain étranger, ce

dont Turenne n'était pas peu fier. Enfant, Turenne s'y rendit en famille. C'est aujourd'hui un paisible village de 810 habitants. Cette rue de Sedan doit probablement son nom au bastion de Turenne auquel elle aboutissait.

⑦ Collège Turenne : "Turenne, figure du passé glorieux de Sedan"

Le bas-relief sculpté par Gustave Deloye rappelle une célèbre anecdote. Âgé d'une



dizaine d'années, Turenne, lassé des moqueries sur son corps chétif et désireux de prouver qu'il était apte à la carrière des armes, résolut de passer une nuit d'hiver sur les remparts de Sedan. On le retrouva endormi sur l'affût d'un canon.

Cette légende invérifiable souligne la détermination de Turenne à suivre une carrière militaire.

C'est sur la place Alsace-Lorraine, aménagée peu après la terrible défaite de 1870 contre les Prussiens, que le lycée Turenne est construit en 1884 par Édouard Depaquit.

Le nom de l'établissement, comme son architecture, évoquent le passé le plus glorieux de la principauté. Humiliée par la défaite, Sedan y a manifestement puisé une nouvelle fierté et un modèle de revanche. Turenne n'avait-il pas en effet maintes fois vaincu l'Empire ?